

La fratrie d'un enfant aux besoins particuliers



Quand on vit avec un enfant aux besoins particuliers, on doit :

- Gérer l'organisation du travail, du cartable, de l'emploi du temps... ;
- Gérer les difficultés liées aux troubles ;
- Gérer les déconvenues ;
- Gérer les devoirs ;
- Gérer les conduites chez les rééducateurs ;
- Gérer les rivalités dans la fratrie.

Les répercussions familiales

Toute la famille est impactée par les difficultés de l'un de ses membres (système familial).



CONSTELLATION FAMILIALE

Les répercussions familiales

•La problématique de l'enfant n'est pas seulement l'affaire des parents mais rejaille sur l'ensemble de la famille, et concerne également les frères et sœurs, en retentissant sur leur construction psychique, leur manière d'être, leur identité sociale et leur devenir. La fratrie est en effet prise dans ce qu'il se passe pour l'enfant qui est plus en difficulté.

•On peut mettre un des enfants en position de l'enfant problème (il serait la cause du problème) et penser que si on arrive à résoudre le problème, tout va bien. C'est souvent beaucoup plus complexe que cela.

•Les difficultés d'un des membres de la famille réorganisent l'ensemble des relations et l'ensemble de la famille s'adapte à leurs difficultés.

L'attention des parents

La fratrie peut avoir l'impression que toute l'attention des parents est focalisée sur l'enfant qui a des difficultés. L'enfant, même très jeune, perçoit la souffrance de ses parents et même s'il n'en comprend pas toujours le sens, en particulier tant qu'il est jeune ou si on ne lui a pas expliqué, il sait que c'est par rapport à son pair.

Eux finalement ils vont bien, mais qu'est-ce qu'on en dit ? Comment est-ce qu'on les valorise quand ils font quelque chose de particulier ou d'important ? Est-ce que c'est vu ? Est-ce que les parents s'en rendent compte ? Est-ce qu'ils ont même la possibilité de s'en rendre compte tellement ils sont épuisés et monopolisés par l'enfant aux besoins particuliers ?

Les frères et sœurs peuvent avoir le sentiment d'être « oubliés » et qu'ils intéressent moins leurs parents.

L'attention des parents

Il est souvent difficile de rendre compte de l'éventuel mal-être de l'enfant concerné par les difficultés d'un frère ou d'une sœur, car dans un souci d'épargner ses parents, il cache souvent ce qu'il ressent.

Ses propres malheurs lui semblent alors souvent secondaires et ne s'autorisant pas à se « plaindre », il s'enferme peu à peu dans sa solitude.

L'attention des parents

Ces frères et sœurs vivent une expérience de fraternité particulière. Ils sont douloureusement conscients que leurs parents consacrent un temps plus important à l'éducation de leur enfant aux besoins particuliers.

Ils sont aussi les observateurs silencieux et impuissants de l'anxiété parentale. Face à ces parents souffrants, beaucoup d'entre eux renoncent à exprimer les sentiments négatifs qui les animent, craignant de rajouter au désarroi de leurs parents. Trop souvent, les frères et sœurs n'expriment pas leurs émotions profondes afin de protéger leurs parents, de ne pas les inquiéter, les blesser ni les choquer.

Les sentiments de la fratrie

Jalousie et rivalité

Les sentiments de jalousie et rivalité sont fréquents dans toute fratrie mais l'enfant dont le pair est en situation de handicap ne s'autorisera que très rarement à exprimer ces sentiments qui seront souvent source de **culpabilité**.

- Culpabilité de jalouser l'attention que lui portent, parfois de façon exclusive et au détriment des autres enfants, les parents
- Culpabilité de vouloir lui ressembler pour devenir à son tour objet de soin
- Culpabilité de revendiquer l'attention parentale et le droit d'être « normal »
- Culpabilité de faire mieux que ce frère ou cette sœur handicapé (certains enfants peuvent culpabiliser de réussir voire s'en empêcher)

Les sentiments de la fratrie

→ Culpabilité d'avoir honte aussi de l'étrangeté de la famille → ***La honte*** aussi fait partie des sentiments que les enfants éprouvent quand leur frère ou sœur se comporte de façon inhabituelle (honte liée en grande partie aux regards des autres). Les frères et sœurs subissent la pression sociale, et en particulier celle, souvent impitoyable, exercée par les autres enfants. Ils se trouvent alors confrontés à un conflit psychique qui oppose la loyauté qu'ils pensent devoir à leur frère ou sœur vulnérable et le souhait d'être reconnus comme membre du groupe social auquel ils appartiennent.

→ Culpabilité parfois d'avoir souhaité la mort de cet intrus (allusion au souhait que peut avoir un aîné vis-à-vis du puîné qui vient lui prendre l'exclusivité de l'amour parental. L'enfant, encore dans l'illusion de toute puissance et l'égoïsme, s'imagine facilement que le handicap pourrait être la conséquence de ce désir).

Responsabilités pour la fratrie

Processus de parentification :

Les frères et sœurs d'enfant handicapé assument souvent des responsabilités vis-à-vis de l'enfant handicapé, que cette assignation à prendre soin de ce frère (ou sœur) soit induite par un sentiment de devoir et de loyauté familiale ou soit ouvertement verbalisée : « Occupe-toi bien de ton frère ! ». Cette phrase est souvent répétée si les enfants sont accueillis au même endroit, que ce soit à l'école ou en garderie, même parfois dès la crèche. Il est demandé à l'enfant de veiller sur celui considéré plus fragile, au risque de le priver d'espace, et de temps, pour s'épanouir, grandir, jouer, se construire comme les autres. Les frères et sœurs confrontés au handicap dans leur fratrie ont d'ailleurs le sentiment de n'être pas comme les autres frères et sœurs. Ils ne se sentent pas simplement frères ou sœurs, mais « frères ou sœurs d'enfant handicapé ».

Responsabilités pour la fratrie

Les frères et sœurs deviennent généralement matures très tôt, prenant en charge les soins nécessaires à leur pair handicapé pour soulager leurs parents ; voire ils se « parentalisent ». On leur demande d'être beaucoup plus raisonnables parce que les parents sont déjà en difficulté avec l'enfant qui manifeste des symptômes. On demande beaucoup à la fratrie. On les donne parfois en exemple aussi.

Cela les met dans des positions difficiles, et peut brouiller les places et rôles au sein de la famille. Cela peut notamment empêcher aux enfants de créer et vivre des liens fraternels.

Responsabilités pour la fratrie

Compensation :

Les frères et sœurs peuvent également être traversés par l'idée selon laquelle ils se doivent de compenser par leurs performances le handicap de leur frère ou de leur sœur. Alors certains vont se sentir obligés d'être parfaits. Ce sont des enfants qui ne se plaignent jamais. Quelque part, ils s'investissent d'une mission qui est de restaurer une partie du narcissisme que leurs parents ont perdu. C'est important qu'il soit signifié à l'enfant qu'il n'a pas à compenser le handicap de son frère ou de sa sœur, et que ce n'est pas ce que ses parents attendent de sa part. Lui aussi a le droit aux erreurs, aux échecs, aux doutes. Lui aussi peut rencontrer des difficultés à réaliser un certain nombre de choses, comme tout un chacun. Il n'a ni la responsabilité ni le pouvoir de faire oublier le handicap de son frère ou de sa sœur.

Positionnement des parents

• Oser parler du handicap à chacun de ses enfants, oser nommer le handicap, expliquer avec des mots simples. Cela permet à l'enfant de mieux comprendre ce qu'il se passe dans la famille. Faire comprendre la différence au reste de la fratrie. Il existe aussi des livres pour parler du handicap.

• Ne pas comparer mais reconnaître les particularités, les qualités et les compétences de chacun.

• Prendre du temps pour chaque enfant

• → Privilégier l'équité plutôt que l'égalité dans la fratrie : différencier les réponses que les parents apportent à leurs enfants. Une façon de rétablir l'équité est de réserver aux frères et sœurs des moments qui leur sont dédiés.

Positionnement des parents

• **La question de la différenciation** se posera aussi en ce qui concerne les exigences vis-à-vis des enfants. Par exemple, quand l'enfant en situation de handicap est l'aîné (sentiment d'injustice). Il serait dangereux de considérer que les exigences vis-à-vis de l'enfant sans handicap doivent être réduites sous prétexte que son frère ou sa sœur ne peut pas faire telle ou telle chose en raison de son handicap. Il faut donc faire preuve de pédagogie auprès des frères et sœurs : « Si je continue à aider ta sœur à se laver les dents, c'est parce qu'elle ne peut pas encore le faire toute seule. En revanche, toi, tu le peux, et ça me paraît important que tu le fasses ».

• Libérer les frères et sœurs des conséquences du handicap : au même titre qu'il n'y a aucune raison de ne pas exiger d'un enfant sans troubles qu'il apprenne à faire ses lacets, il n'y a aucune raison d'empêcher ce même enfant d'avoir le plaisir d'aller se promener à vélo sous prétexte que son frère ou sa sœur ne peut pas en profiter.

Positionnement des parents

• Ne pas privilégier l'enfant en difficulté, ne pas intervenir systématiquement en sa faveur.

• Attention de ne pas confier aux frères et sœurs d'enfant handicapé, des responsabilités qui ne sont pas les leurs.

• Se réjouir des réussites de l'ensemble de la fratrie même quand cela paraît normal pour les parents.

• Donner la parole à ceux et celles qui ont l'habitude de se taire. Il est important d'avoir conscience des sentiments qui les traversent et de leur laisser la place de les exprimer, sans porter de jugement. Accepter qu'ils puissent dire qu'ils en ont marre de ce frère ou de cette sœur. Reconnaître cette souffrance. A certains moments de leur existence, ces sentiments peuvent devenir une réelle source de mal-être et nécessiter une prise en charge psychothérapique. Les enfants sont soulagés de pouvoir parler de leurs sentiments auprès d'interlocuteurs extérieurs à la famille.

• Un travail familial peut également s'avérer nécessaire pour soutenir l'ensemble de la famille.

Aspects positifs : une ouverture sur la différence

Admettre les avantages et la richesse de cette expérience fraternelle particulière

• Tout dépend évidemment de la façon dont les parents font passer le message, s'ils ont réussi à prendre la distance nécessaire pour parler avec sérénité de ce qui arrive à leur famille. Mais quand c'est possible, leurs enfants en retireront une immense intelligence du cœur.

• Les frères et sœurs d'enfant handicapé apprennent à le considérer autrement que comme un handicapé que la société montre du doigt. Ils ont d'ailleurs beaucoup à apprendre de lui et il leur offre cette richesse d'un autre regard. Ils apprennent qu'être différent, ce n'est pas forcément être moins bien.

Aspects positifs : une ouverture sur la différence

Si la situation n'est pas toujours simple pour eux, elle est l'occasion d'apprentissages. La confrontation au handicap leur enseigne la tolérance, la solidarité et la générosité, le sens de la justice et de l'égalité. Le handicap a aussi un pouvoir d'élucidation ; il est pour tous ceux qui l'approchent un révélateur de ce que chacun est vraiment. Les frères et sœurs font preuve d'une connaissance d'eux-mêmes qu'ils n'auraient sans doute pas acquise dans une enfance plus épargnée.

Et si c'était aussi une richesse pour les parents ?

Être parent d'un enfant dys demande beaucoup d'efforts, mais de cette expérience de parentalité particulière imposée par le handicap naît une richesse. Richesse des rencontres, avec d'autres parents, avec des professionnels de santé, avec des enseignants. Fierté aussi d'avoir pu faire face, d'avoir acquis de multiples compétences et d'être devenu ce parent-là, déterminé et plus conscient de la diversité des êtres, qu'ils soient enfants ou parents. Fierté surtout d'accompagner cet enfant-là, de constater ses progrès, d'admirer sa persévérance.

Ressources (liste non exhaustive)

- .L'enfant atypique de Alexandra Reynaud
- .Et moi alors ? Grandir avec un frère ou une sœur aux besoins particuliers
- .L'enfant dyspraxique de Caroline Huron
- .Des livres pour parler du handicap aux enfants :**
- .Hou ! Hou ! Simon
- .Le TDAH raconté aux enfants
- .Laisse-moi t'expliquer la dyslexie (la dyspraxie, la dysphasie, l'autisme...)
- .J'ai attrapé la dyslexie
- .Patouille la petite grenouille dyslexique
- .Les mots du ventre
- .Le tiroir coincé
- .Max est maladroit
- .Le défi de Loïk
- *...